
PEDAGOGIE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Simple Etude—Humbles Suggestions

La question de l'Instruction publique est discutée dans les journaux avec une ardeur toujours nouvelle. Il ne se passe guère une semaine sans que nos grands quotidiens consacrent une colonne ou deux à la cause de l'Éducation, soit primaire, soit secondaire, soit technique.

Il ne nous appartient pas de parler ici de l'enseignement classique et de l'enseignement technique. Nous exprimons cependant le vœu que ces deux enseignements gardent toujours leur autonomie respective; qu'ils ne se pénètrent jamais l'un l'autre; que le programme de l'enseignement secondaire, dans notre province, reste absolument classique, et que les études techniques s'organisent sur des bases spéciales. N'augmentons pas le nombre de nos collèges classiques, mais conservons ces excellentes maisons telles qu'elles sont, quitte à en perfectionner les détails. (1) Multiplions les écoles techniques: écoles industrielles, écoles d'agriculture, écoles commerciales, écoles polytechniques, et établissons-les sur des bases indépendantes de l'enseignement secondaire. Notre clergé et nos congrégations religieuses, aidés de spécialistes laïques, ne refuseraient certainement pas de se dévouer à ce nouvel apostolat.

Il y aurait de graves inconvénients à souder (pour ne pas dire fusionner) l'enseignement classique à l'enseignement technique. D'une telle union naîtrait nécessairement une éducation *hybride*, qui ne serait ni classique ni technique.

*
* *

Mais passons à l'enseignement primaire; sur ce terrain nous serons plus chez nous.

En traitant ce grave problème, nous ne devrions jamais nous contenter de crier: que le système d'instruction primaire dont la Province de Québec est doté ne vaut rien; qu'en matière d'éducation, nous, les Canadiens fran-

(1) La création d'une école normale pour l'enseignement secondaire, par exemple, telle que suggérée par M. l'abbé Camille Roy.